

Qui a peur de la morale?

Michèle Leroux

«**L**a voix de l'éthique est souvent déstabilisante. En éducation, les portes d'entrée qu'elle emprunte sont multiples, que ce soit à l'égard des choix et orientations de la formation, du rapport aux autres – élèves, collègues, parents, pairs – du rapport à soi ou des normes professionnelles de comportement», explique la professeure du Département des sciences de l'éducation, Mme Christiane Gohier, organisatrice du colloque *Éthique(s) et formation(s) : les croisements*, qui se tiendra à Rimouski, les 20 et 21 mai prochains, dans le cadre du Congrès de l'Acfas.

En plus de se sentir fort isolés, les enseignants sont très peu préparés aux problèmes éthiques et moraux qui surgissent dans le quotidien. «Et pourtant, par essence, l'éducation, en tant qu'activité relevant du champ des pratiques sociales et reposant sur le rapport à l'autre, est traversée par la question éthique», souligne Mme Gohier, qui est convaincue que les enseignants du Québec devraient, à l'instar de ceux d'autres provinces, être considérés comme de véritables professionnels et soumis à des balises déontologiques qui s'appliquent à l'ensemble de la profession. Elle soutient par ailleurs que les programmes de formation des maîtres doivent fournir aux futurs enseignants des outils afin que leur réflexion éthique accompagne et dépasse les normes déontologiques.

Morale VS éthique

Bien qu'éthique et morale aient une même source étymologique (mœurs), le terme morale, souvent associé à la religion, est plutôt tombé en désuétude avec l'avènement de la société sécularisée. «Dans le discours contemporain, la réflexion sur le questionnement quant à la conduite humaine semble acceptée, mais sa dimension morale, prescriptive, semble presque unanimement rejetée», indique la professeure. Pourtant, l'action pédagogique n'a jamais été autre chose qu'une affaire de morale, de soutenir Michel Soëtard (Université catholique de l'Ouest, Angers), qui livrera lors du colloque sa réflexion sur le soudain engouement pour la morale «pudi-

quement appelée éthique», peut-on lire dans le résumé de son exposé. La communication de Mme Gohier traitera également de ce malaise à l'égard de la morale, sous le titre «Les enjeux de la formation: questions d'éthique ou de morale? Qui a peur de la morale?»

Parmi les sujets au programme, mentionnons les promesses et ambiguïtés du retour éthique en formation (Michel Fabre, Nantes), l'éducation comme enjeu éthique (Guy Bourgeault, UdeM), l'écart entre les valeurs humanistes auxquelles se réfèrent les enseignants et leurs pratiques (Jean Houssaye, Rouen), l'analogie entre le transfert en psychanalyse et le transfert en éducation (Guy De Villers Grand-Champs, Louvain, Belgique), les tribulations éthiques du praticien chercheur (Mokhtar Kaddouri, Paris) et le respect des éthiques dans la formation professionnelle (Denis Jeffrey, Laval).

Quoique fort peu explicitée dans le nouveau programme de formation sur lequel est fondée la réforme scolaire au Québec, l'éthique n'en constitue pas moins l'une des 12 grandes composantes de la fameuse «approche par compétences». La conférence sur «L'enseignant et le défi de l'éthique pragmatiste» (Adèle Chené, UdeM) permettra de réfléchir sur la place du volet éthique compte tenu des grandes attentes véhiculées par cette vision centrée sur l'action et l'efficacité qui marque la réforme scolaire.

Sous le thème «Les enjeux de la compétence éthique dans la formation des enseignants», Georges A. Legault, France Jutras (Sherbrooke) et Marie-Paule Desaulniers (UQTR) exploreront le contenu de la notion de «compétence éthique» issue de la réforme récente des curriculum au Québec, sans dissimuler leur inquiétude de la voir transformée en compétence technique, réglementaire et légaliste, plutôt qu'en occasion de développement du jugement professionnel.

La réflexion des penseurs québécois conjuguée à la vision un peu moins empirique des conférenciers européens laissent augurer une rencontre très fructueuse, de conclure Mme Gohier ●



Photo : Michel Giroux

Christiane Gohier, professeure au Département des sciences de l'éducation.